

Bettina Frenzel est Viennoise.

Née en Belgique, elle habite à Vienne depuis l'âge de quatre ans, comme beaucoup d'autres Viennois et Viennoises ayant vu le jour ailleurs.

Après plus de quarante ans passés dans cette ville, elle décide de traduire ses impressions par la photographie. Ce n'est pas de la photo d'architecture à proprement parler, car elle se donne plutôt pour but d'appréhender l'esprit viennois, de manière frappante, ironique, affectueuse ou critique.

L'esprit viennois se traduit ici sous forme de roses. Imaginée à l'origine comme exposition pour le festival de chansons viennoises intitulé « Wien im Rosenstolz », le choix d'utiliser des roses comme matière première et comme langage, s'est vite imposé. Nombreuses sont les possibilités qu'offrent les roses, et diverses les notions autour de Vienne. La série ne fait donc que commencer.

A Vienne B. Frenzel est connue comme photographe dans le monde du théâtre et de la danse. Elle s'intéresse aussi aux natures mortes, ainsi qu'aux photographies d'objets, de bijoux et de sculptures de grande taille.

Mais pour en revenir aux roses: La diversité seule des prises de vue surprend. Des roses, en quelque sorte dans tous leurs états, solides, liquides, éthérées – parfois méconnaissables, tissent la trame de ces photos qui au premier coup d'oeil sont agencées de façon très différente. La série entière est photographiée en studio: l'ouverture du diaphragme et par conséquent la netteté, la lumière, le choix de l'arrière plan (couleurs), tous ces éléments ont un rôle à jouer dans les prises de vue d'objets.

Enfin, les titres donnés à ces photos trahissent l'humour de la photographe.

Les quelques explications suivantes sur les titres donnés aux photos permettront aux non Viennois et Viennoises de mieux comprendre leur signification:

L'escalope viennoise en tant que rose « panée » est claire pour tous, de Vienne ou d'ailleurs. La forme de la rose panée rappelle aussi certaines recettes de pâtisserie. C'est consciemment que la photographe a renoncé à aplatir la rose, telle la viande, avant de la paner.

Le charme viennois, mis à l'honneur par le tourisme, est une autre notion générale. Etre « charmant », selon le dictionnaire, c'est être envoûtant, plein d'atouts – une qualité attribuée semble-t-il dès le berceau aux Viennoises et Viennois. Ici le charme opère goutte à goutte, à travers une vitre, recouverte d'une fine couche de graisse.

L'humour viennois, lui-aussi, est légendaire. Selon Wolfgang Teuschl il englobe à la fois « astuce, ruse, mensonges, bavardage, plaisanteries, bons mots, métaphores, blagues, circolocutions. Le parler viennois se compose de toutes ces particularités et se distingue par sa façon bien à lui de décrire un objet, s'en rapprocher plutôt que de le nommer ».

Le coeur en or du Viennois est en or soit, mais avec une touche de noir en fond. Nous ne répondrons pas à la question de savoir si derrière l'extérieur charmant se cache un coeur tendre ou dur.

La chanson viennoise, qui selon Harry Zohn est une chanson « de, sur et pour

Vienne », est également de plus en plus prisée, même à l'intérieur du pays. Les touristes connaissent la chanson viennoise traditionnelle grâce à leurs visites dans les tavernes viennoises (Heuriger), il existe cependant de nouvelles interprétations, très belles ainsi que des combinaisons intéressantes avec d'autres genres musicaux, qui contribuent toutes au nouvel élan de la chanson viennoise.

Le café viennois appelé « **mélange** » est un café recouvert d'un léger nuage de lait mousseux. C'est cette idée de mélange ou bien encore de diversité, qui inspire justement la photographe puisque cette ville, située au coeur de l'Europe, est aussi belle que cosmopolite.

Cette diversité culturelle est pourtant, selon elle, ce que **la politique de l'immigration viennoise** ne sait pas toujours reconnaître.

La météo viennoise n'est pas une notion ambiguë. Elle jouit d'une place certaine dans les médias et le temps fait l'objet de prévisions et commentaires quotidiens.

Pour représenter le réseau des transports publics viennois appelés **Wiener Linien**, la photographe propose d'utiliser les épines comme une métaphore pour les stations de métro, de bus et de tramway.

Le Prater viennois est avant tout un poumon vert au coeur de la ville et un vaste parc. Cependant au quotidien, quand on parle du Prater, on pense au « **Wurstelprater** », soit au parc d'attractions fait de montagnes russes, de manèges et autres amusements populaires. C'est là aussi que se trouve la célèbre grande roue de Vienne.

La ceinture viennoise est une large artère qui englobe le centre de la ville et constitue le second anneau autour de Vienne. Sur cette grande avenue on trouve aussi les quartiers chauds de Vienne, lieux notoires de prostitution, qui persistent même si la ville a essayé ces dernières années grâce à des mesures urbaines de lutter contre.

Le périphérique autoroutier viennois relie l'autoroute de l'ouest et du sud et constitue donc aussi une artère encerclant Vienne, de l'ouest au sud, en la séparant des collines alentours.

La forêt viennoise est (selon Wikipedia) « Le piémont nord-est des Alpes du Nord (Alpes calcaires „Kalkalpen“) en Basse Autriche et à Vienne. Les 45 km de long et 20 à 30 km de large de montagnes sont surtout boisés et représentent aussi une zone touristique très populaire des Viennois ». Dans cette interprétation imagée la caractéristique de la forêt viennoise est clairement reconnaissable: de hautes et fines tiges, laissant deviner l'auvent feuillu des arbres.

Les montagnes aux alentours de Vienne appelées **Wiener Hausberge** sont caractérisées par le massif de Rax et Schneeberg au sud de Vienne. Ce sont les montagnes les plus proches de la ville, le début des Alpes, là où les Viennoises et Viennois aiment à faire des randonnées, des escalades et du ski.

Wiener Zucker (le sucre viennois) est une marque. En Autriche, le sucre est tiré de la betterave à sucre (et non de la canne à sucre). La marque autrichienne de sucre sert ainsi d'accroche publicitaire aux pâtisseries viennoises .

Enfin, **Vienne de nuit**, tant vantée par les publicités touristiques, est reprise dans les paroles du chanteur autrichien Reinhard Fendrich: « Avez-vous vu Vienne de

nuit? Avez-vous déjà vécu cela? »

Et pour ceux qui désirent en savoir plus sur Bettina Frenzel, ils sont les bienvenus sur le site de la photographe : www.frenzel.at

Traduction: Isabelle V. David